

# Combattre l'alcool chez les jeunes

L'alcool et les jeunes, une vaste problématique à laquelle la députée Sophie Péciaux (PS) a décidé de s'attaquer. Après avoir interrogé les deux ministres en charge de la promotion de la santé dans les écoles de la fédération Wallonie-Bruxelles et sur l'ensemble du territoire wallon, elle souhaite mettre en place une réflexion sur le sujet. « Boire de l'alcool est maintenant devenu la norme », explique-t-elle. « Et on observe un abaissement de l'âge de consommation. On retrouve des consommateurs chez les jeunes de 12 ans, qui sortent à peine de l'école primaire. »



**« Il faut travailler avec les jeunes et utiliser leurs codes »**

**Sophie Péciaux**  
Députée PS

Une situation qui, en tant que maman d'une jeune fille de 13 ans, l'inquiète. « Aujourd'hui, la consommation passe par des jeux, des applications sur smartphone. Ces jeux amènent des comporte-



« On retrouve des consommateurs chez les jeunes de 12 ans, qui sortent à peine de l'école primaire... » © P.N.

ments alcooliques. C'est le nid de l'alcoolisme... » C'est pourquoi elle a saisi la balle au bond lorsque la ministre de la Santé à la fédération Wallonie-Bruxelles, Bénédicte Linard, lui a suggéré d'organiser des auditions sur le thème « alcool et jeunesse » en associant les jeunes. « Il faut réfléchir avec le public concerné. Parce que quand on vous impose purement et simplement quelque chose, c'est à ce moment-là que vous avez envie de le faire. Il faut donc travailler avec les jeunes et utiliser leurs codes. Je ne veux pas d'un discours moralisateur. »

Pour structurer sa démarche, Sophie Péciaux entend travailler avec le forum des jeunes qui se fait le porte-parole des jeunes de 16 à 30 ans. « Je pense aussi à me tour-

ner vers les mouvements de jeunesse ou les jeunes de mon parti », indique-t-elle.

## LA FIN DES PUBLICITÉS ?

Lors de cette réflexion, la députée espère aussi pouvoir récolter des données plus récentes sur le sujet. « Il n'y a aucune étude portant sur ces dernières années », s'étonne-t-elle. Les derniers chiffres remontent en effet aux années 2013-2014. L'enquête révélait déjà que « 85 % des jeunes de 12 à 20 ans scolarisés en fédération Wallonie-Bruxelles en auraient consommé », rapporte Bénédicte Linard. « L'expérimentation serait également de plus en plus précoce au fil des décennies et les abus augmenteraient. »

La ministre wallonne de la Santé,

Christie Morreale, a elle aussi partagé la préoccupation de la députée « d'autant plus que le corps et le cerveau des plus jeunes sont particulièrement sensibles aux effets de l'alcool ». Elle annonce également vouloir soutenir une interdiction de la publicité pour l'alcool. « Cela n'a en effet pas de sens de prévenir la consommation nocive d'alcool alors que les jeunes sont soumis à des actions publicitaires de la part des alcooliers pour les pousser à en consommer plus », a-t-elle répondu.

Il lui faudra toutefois attendre la formation d'un gouvernement fédéral pour pouvoir soutenir ces propositions lors des commissions interministérielles sur la thématique des drogues. ●

SABRINA BERHIN